

# LE FIGARO magazine

VENDREDI 26 ET SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2014

## SOUVENIRS RAVI DE VOUS AVOIR LU

★ ★ ★ RAVI DE VOUS AVOIR RENCONTRÉ,  
de Christian Millau, Editions de Fallois,  
375 p., 22 €.

Il n'y a pas de hasard : seulement des rencontres. Dans ce domaine, Christian Millau se trouve être comme dans son art du récit et ses goûts culinaires : un maître. Alors qu'il n'est même pas entré dans sa quatre-vingt-septième année, cet éternel jeune homme pressé raconte tous ses rendez-vous qui l'ont marqué, enchanté, effrayé, affolé, soufflé, essoufflé. Un catalogue très haut de gamme. Cela va de l'élégant quoique sinistre Anouilh à la « trans » Bambi de chez Madame Arthur en passant par la bande des hussards et leurs parrains littéraires – Céline, Chardonne, Morand –, une brochette de chefs de petits et hauts fourneaux qu'il croque parfois avec tendresse, parfois avec dureté (sa volée de bois vert pour le cuisinier-chimiste Ferran Adrià et ses « *coquillettes Lustucru au bleu*



*de méthylène* » est un régal), quelques plus ou moins fameux politiciens, politicards et polytechniciens, des génies du septième art, plusieurs patrons et poltrons de presse, etc. Millau est aussi léger, jovial et enthousiaste

à l'écrit qu'à l'oral : le lire, c'est l'entendre, et l'entendre, c'est l'aimer. Sans scrupule, sans complexe, sans œillères, il se moque de paraître « objectif » et revendique sa mauvaise foi. Son credo est celui que chantait son ami Brassens : les copains d'abord – ça tombe bien, il en a eu des palanquées. Souvent, on songe aux merveilleuses pages du *Paris vécu* de Léon Daudet : comme le polémiste de l'Action française – un autre grand amateur de bonne chère et de bons mots –, l'ancien complice d'Henri Gault sait être tout à la fois drôle, grave, féroce, nostalgique et pétillant. Nul ne raconte avec la même verve que lui la France des Trente Glorieuses – ni celle des Trente Piteuses qui suivirent. Cette centaine de portraits dessinés par celui qui se définit joliment comme un « *vagabond professionnel* » forme un tableau haut en couleur qui aurait sa place au Louvre. A défaut, au-dessus du bureau de chaque Français aimant son pays, ses écrivains, ses arts, sa gastronomie, son Histoire. Ce qui fait du monde, on en conviendra.

JEAN-CHRISTOPHE BUISSON

SANDRINE ROUDELX